

Feuille d'exercices n°8

Corrigé

Exercice 1

Pour tous k, l , en notant $\delta_n = 1$ si $n \equiv 0[2N]$ et $\delta_n = 0$ sinon, on a :

$$\begin{aligned}
 \langle s_k, s_l \rangle &= \frac{\lambda_k \lambda_l}{2N} \sum_{n=0}^{N-1} \left(e^{ik\pi(n+1/2)/N} - e^{-ik\pi(n+1/2)/N} \right) \left(e^{-il\pi(n+1/2)/N} - e^{il\pi(n+1/2)/N} \right) \\
 &= \frac{\lambda_k \lambda_l}{2N} \sum_{n=0}^{N-1} \left(e^{i(k-l)\pi(n+1/2)/N} - e^{-i(l+k)\pi(n+1/2)/N} - e^{i(k+l)\pi(n+1/2)/N} + e^{-i(k-l)\pi(n+1/2)/N} \right) \\
 &= \frac{\lambda_k \lambda_l}{2N} \sum_{n=-N}^{N-1} \left(e^{i(k-l)\pi(n+1/2)/N} - e^{-i(l+k)\pi(n+1/2)/N} \right) \\
 &= \lambda_k \lambda_l (\delta_{k-l} e^{i(k-l)\pi/(2N)} - \delta_{k+l} e^{-i(k+l)\pi/(2N)})
 \end{aligned}$$

On a toujours $\delta_{k-l} = \delta_{k+l} = 0$ si $k \neq l$ et $1 \leq k, l \leq N$.

Donc $\langle s_k, s_l \rangle = 0$ si $k \neq l$.

Si $k = l$, on a $\delta_{k-l} = 1$. On a $\delta_{k+l} = 1$ si et seulement si $k = l = N$. On en déduit que $\|s_k\|^2 = 1$.

Quand on décompose un signal dans la base des sinus, il y a presque toujours des coefficients "hautes-fréquences" (c'est-à-dire k assez grand) non-négligeables. En effet, les coefficients basses-fréquences sont petits en $n = 0$ et $n = N - 1$. Si le signal auquel on s'intéresse ne s'annule pas au bord, sa décomposition sur la base de sinus fera intervenir des hautes fréquences.

C'est ennuyeux en traitement du signal car il est plus facile de compresser un signal qui est représenté par un petit nombre de coefficients.

Exercice 2

On prend la base $g_{m,m'}[n, n'] = g_m[n]g_{m'}[n']$. On a $\langle g_{m,m'}, g_{l,l'} \rangle = \langle g_m, g_l \rangle \langle g_{m'}, g_{l'} \rangle$. La base est donc toujours orthonormée.

Pour un signal $x[n, n']$ avec $0 \leq n, n' < N$, on a :

$$\langle x, g_{m,m'} \rangle = \sum_{n, n'} x[n, n'] g_m[n] g_{m'}[n'] = \sum_{n'} \langle x[., n'], g_m \rangle g_{m'}[n']$$

On calcule donc, pour tout n' , la décomposition de $x[., n']$ sur la base g (c'est-à-dire qu'on calcule l'ensemble des $a[n', m] := \langle x[., n'], g_m \rangle$). Puisqu'il y a N valeurs pour n' , cela nécessite $NC(N)$ opérations.

Ensuite, les $\langle x, g_{m,m'} \rangle$ s'obtiennent comme les coefficients des $a[., m]$ sur la base g . On a donc encore $NC(N)$ opérations.

Il y a donc au total $2NC(N)$ opérations.

Exercice 3

1. Le cours dit que, si D_n est l'erreur quadratique engendrée par la quantification de A_n , la quantification optimale (D_n restant fixée) est la quantification uniforme, qui minimise l'entropie avec $H_n = H_d[A_n] - \frac{1}{2} \log_2(12D_n)$.

L'entropie de (A_1, \dots, A_N) (de manière équivalente, le nombre de bits nécessaire pour le codage) est donc :

$$H = \sum_n \left(H_d[A_n] - \frac{1}{2} \log_2(12D_n) \right)$$

Un autre théorème du cours dit que, la somme des D_n (c'est-à-dire la distorsion totale) étant fixée, le choix qui minimise l'entropie est de prendre tous les D_n égaux à D/N (où D est la distorsion totale). On a alors :

$$H = \sum_n H_d[A_n] - \frac{N}{2} \log_2(12D/N) = N\bar{H}_d - \frac{N}{2} \log_2(12D/N)$$

Lorsque D est fixée, choisir la base de façon à ce que l'entropie soit minimale revient donc à minimiser \bar{H}_d .

2. a) C'est $\log_2(\sqrt{2\pi e}) + \log_2(\sigma)$ (voir la question 1.b) de l'exercice 5).

b) $\bar{H}_d = \log_2(\sqrt{2\pi e}) + \frac{1}{N} \sum_n \log_2(\sigma_n)$

c) On vérifie que $\sigma_n^2 = \langle g_n, K g_n \rangle$: si on note (u_1, \dots, u_N) les coordonnées de g_n dans la base canonique $\sigma_n^2 = E(\langle g_n, X \rangle^2) = E(\langle \sum_k X_k u_k, X \rangle^2) = \sum_{k,l} u_k u_l E(X_k X_l) = \sum_{k,l} u_k u_l K_{k,l} = \langle g_n, K g_n \rangle$.

D'après la question b), il faut minimiser $\sum_n \log_2(\sigma_n) = \frac{1}{2} \sum_n \log_2(\sigma_n^2)$, ce qui revient à minimiser $\sum_n \log_2(\langle g_n, K g_n \rangle)$. Puisque \log_2 est strictement concave, le résultat découle de la question 3.

3. Soit (e_1, \dots, e_N) une base orthonormée de vecteurs propres de K (elle existe car K est symétrique et positive). On note λ_k les valeurs propres associées.

Pour tout n , on écrit $g_n = \sum_k \alpha_k^n e_k$.

La matrice $(\alpha_k^n)_{1 \leq k, n \leq N}$ est orthogonale : c'est une matrice de changement de base entre deux bases orthonormées.

Alors $\sum_{n \leq N} \phi(\langle g_n, K g_n \rangle) = \sum_n \phi \left(\sum_k \alpha_k^{n2} \lambda_k \right)$. Puisque $\sum_k \alpha_k^{n2} = 1$ (car les g_n sont de norme 1) et puisque ϕ est concave :

$$\begin{aligned} \sum_{n \leq N} \phi(\langle g_n, K g_n \rangle) &\geq \sum_{n,k} \alpha_k^{n2} \phi(\lambda_k) \\ &= \sum_k \phi(\lambda_k) \end{aligned}$$

(car $\sum_n \alpha_k^{n2} = 1$ pour tout k)

L'égalité est atteinte si et seulement si on a l'égalité dans l'inégalité de concavité, c'est-à-dire qu'il faut, pour tout n , que tous les λ_k tels que $\alpha_k^n \neq 0$ soient identiques, ce qui revient à dire que g_n est un vecteur propre pour la valeur propre λ_k .

Exercice 4

1. On a $D = D_1(R_1) + \dots + D_N(R_N) = D_1(R_1) + \dots + D_{N-1}(R_{N-1}) + D_N(R - R_1 - \dots - R_{N-1})$. Cette fonction est strictement convexe en (R_1, \dots, R_{N-1}) (car c'est une somme de fonctions convexes). Elle admet donc un unique minimum sur \mathbb{R}^{N-1} .

La différentielle au minimum doit être nulle :

$$\begin{aligned} D'_i(R_i) - D'_n(R - R_1 - \dots - R_{N-1}) &= 0 \quad (\forall i \leq N-1) \\ \implies D'_1(R_1) = D'_2(R_2) = \dots = D'_n(R - R_1 - \dots - R_{N-1}) &= D'_n(R_n) \end{aligned}$$

2. Dans ce cas, on a $R_k = H_d[k] - \frac{1}{2} \log_2(12D_k)$, où $H_d[k]$ est l'entropie différentielle de la k -ième composante.

Donc $D_k(R_k) = 2^{2(H_d[k] - R_k)}$ et $D'_k(R_k) = -2 \log(2) 2^{2(H_d[k] - R_k)} = -2 \log(2) D_k(R_k)$. L'égalité entre les dérivées implique donc l'égalité entre les distorsions D_k .

3. Quelle que soit (R_1, \dots, R_N) l'allocation choisie, on a :

$$D = D_1(R_1) + \dots + D_N(R_N) \approx \sum_{s=1}^N \sum_{k=0}^{R_s-1} D'_s(k) = - \sum_{s=1}^N \sum_{k=0}^{R_s-1} |D'_s(k)|$$

On a supposé que les dérivées étaient négatives (si ce n'est pas le cas, cela veut dire qu'en augmentant le nombre de bits disponibles, on peut diminuer la qualité du codage, ce qui n'est pas très raisonnable).

Pour tout s , la suite $(|D'_s(k)|)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante (car D_s est convexe). On trie l'ensemble des valeurs $(|D'_s(k)|)_{1 \leq s \leq N, k \in \mathbb{N}}$ par ordre décroissant : $(|D'_{s_1}(k_1)|, |D'_{s_2}(k_2)|, \dots)$.

On doit avoir $D \geq - \sum_{t=1}^R |D'_{s_t}(k_t)|$: la somme de R valeurs est toujours inférieure à la somme des R plus grandes valeurs.

Pour l'algorithme proposé, l'égalité est atteinte. En effet, à cause de la décroissance des suites $(|D'_s(k)|)_{k \in \mathbb{N}}$, on peut vérifier que, pour tout p , $\{|D'_s(k)|\}_{s \leq N, k \leq R_{s,p}}$ est exactement l'ensemble des p plus grandes valeurs de la suite $(|D'_s(k)|)_{1 \leq s \leq N, k \in \mathbb{N}}$. Pour $p = R$, cela donne le résultat.

Exercice 5

1. a) L'expression de D étant donnée dans l'énoncé, il suffit de calculer $(\int p(x)^{1/3} dx)^3$.

On a $p(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}\sigma} e^{-x^2/(2\sigma^2)}$.

$$\begin{aligned} \int p(x)^{1/3} dx &= \frac{1}{(\sqrt{2\pi}\sigma)^{1/3}} \int e^{-x^2/(6\sigma^2)} dx \\ &= \frac{1}{(\sqrt{2\pi}\sigma)^{1/3}} \sqrt{6\pi}\sigma \\ &= \sqrt{3} (\sqrt{2\pi}\sigma)^{2/3} \end{aligned}$$

Donc $D \sim \frac{3^{3/2} 2\pi\sigma^2}{12K^2} = \frac{\sqrt{3}\pi}{2} \sigma^2 2^{-2R}$.

On a alors $C = \frac{\sqrt{3}\pi}{2}$.

b) Pour un quantificateur uniforme, le cours dit qu'on a :

$$D = \frac{\Delta^2}{12}$$

où Δ est le pas de subdivision.

D'autre part, toujours d'après le cours, l'entropie (donc le nombre de bits moyen utilisé pour le codage) vaut, lorsque le quantificateur est uniforme :

$$R = H_d - \frac{1}{2} \log_2(12D) = H_d - \log_2(\Delta)$$

Il faut donc calculer l'entropie différentielle H_d :

$$\begin{aligned} H_d &= \int p(x) \log(p(x)) dx \\ &= - \int \frac{e^{-x^2/(2\sigma^2)}}{\sqrt{2\pi}\sigma} \log_2 \left(\frac{e^{-x^2/(2\sigma^2)}}{\sqrt{2\pi}\sigma} \right) dx \\ &= - \int \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \log_2 \left(\frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}\sigma} \right) dx \\ &= - \int \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \log_2 \left(\frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \right) dx + \int \frac{e^{-x^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \log_2(\sigma) dx \\ &= \log_2(\sqrt{2\pi e}) + \log_2(\sigma) \end{aligned}$$

On a donc :

$$\begin{aligned} R &= \log_2(\sqrt{2\pi e}) + \log_2(\sigma) - \log_2(\Delta) \\ \implies \Delta &= 2^{\log_2(\sqrt{2\pi e}) + \log_2(\sigma) - R} = \sqrt{2\pi e} \sigma 2^{-R} \end{aligned}$$

On a alors :

$$D \sim \frac{\pi e}{6} \sigma^2 2^{-2R}$$

Pour un taux de codage de R , la distorsion quadratique est donc aussi en $C' \sigma^2 2^{-2R}$, mais on peut vérifier que $C' \approx 1,4$ alors que $C \approx 2,7$. Le codage uniforme est donc meilleur (le cours indiquait qu'il était optimal) ; il permet, à nombre moyen de bits égal, de réduire la distorsion quadratique d'un facteur constant.

2. a) Pour un R_i donné, la quantification qui va minimiser la distorsion D_i sera la quantification uniforme. D'après la question 1.b), on aura :

$$D_i \approx \frac{\pi e}{6} \sigma_i^2 2^{-2R_i}$$

Il faut donc minimiser $\sum_i \frac{\pi e}{6} \sigma_i^2 2^{-2R_i}$, sous la contrainte que $R_1 + \dots + R_N = N\bar{R}$.

Il faut donc minimiser $\sum_i \sigma_i^2 2^{-2R_i}$. Par l'inégalité arithmético-géométrique :

$$\sum_i \sigma_i^2 2^{-2R_i} \geq N \left(\prod_i \sigma_i^2 2^{-2R_i} \right)^{1/N} = N \left(\prod_i \sigma_i^2 \right)^{1/N} 2^{-2\bar{R}}$$

L'égalité est atteinte lorsque tous les $\sigma_i^2 2^{-2R_i}$ sont égaux (c'est-à-dire lorsque le pas de subdivision est le même selon chaque coordonnée).

La distorsion minimale vaut donc :

$$D \sim \frac{\pi e N}{6} \left(\prod_i \sigma_i^2 \right)^{1/N} 2^{-2\bar{R}}$$

b) Tous les R_i sont égaux à \bar{R} . On a alors :

$$\begin{aligned} D &= \sum_i D_i \\ &= \frac{\pi e}{6} \sum_i \sigma_i^2 2^{-2R_i} \\ &= \frac{\pi e}{6} \left(\sum_i \sigma_i^2 \right) 2^{-2\bar{R}} \end{aligned}$$

C'est donc moins bon que le quantificateur de la question précédente, car $\left(\prod_i \sigma_i^2 \right)^{1/N} \leq \frac{1}{N} \sum_i \sigma_i^2$.

La différence entre les deux quantificateurs est surtout sensible lorsqu'il y a de grandes variations entre les σ_i .